

MÉRU

# Un nouveau toit pour leurs éventails

Les Hoguet étaient les derniers à travailler l'éventail et la tabletterie à Sainte-Geneviève. Leur collection n'est désormais plus visible à Paris.

**Q**ue reste-t-il des éventailistes et tabletiers du Sud de l'Oise ? Actuellement mis à l'honneur au musée de la Nacre de Méru avec le second volet de l'exposition qui leur est consacrée, ces maîtres d'art ont disparu du territoire. Le dernier atelier a fermé à Sainte-Geneviève en 1994. Les Hoguet, Joël le fils, et Hervé le père, y ont consacré toute leur vie. Il faut dire que cette famille descend d'une longue lignée de tabletiers.

## Carnavalet, Arts Décoratifs ou le musée de la Nacre

En 1879, Geneviève Duroyaume et Joseph Hoguet sont les premiers à travailler la nacre, mais aussi l'os ou la corne dans leur atelier attenant à leur maison, dont il ne reste aujourd'hui plus que des appartements refaits. « J'évite d'y passer, ça me fait mal au cœur », raconte Anne Hoguet, arrière-petite-fille du couple, qui vient de fermer avec tristesse le musée qu'elle avait consacré à l'éventail sur le boulevard de Strasbourg à Paris, dans l'ancien atelier qu'avait racheté son père.

En 1960, son père acquiert en effet la maison Kees, descendant d'une famille d'éventailistes fondée en 1805, dernier atelier existant dans la capitale. Il décide d'y installer sa fille. « Il ne voulait pas que ça disparaisse. Il m'a retirée de l'école pour que j'apprenne le métier d'éventailiste, je n'avais que 14 ans », explique Anne, aujourd'hui



Anne Hoguet fait partie d'une longue lignée de tabletiers. Elle a aidé au montage de l'exposition.

d'hui maître d'art. À cette époque, l'atelier de Sainte-Geneviève a depuis longtemps entrepris une diversification de son activité de tabletier, fabriquant ainsi des objets

d'art et bijoux pour des maisons de haute couture telles que Dior, Balmain, Lanvin.

Aujourd'hui, Anne Hoguet se bat pour que la collection de son petit

## À SAVOIR

► **L'éventail, matières d'excellence**, l'exposition se poursuit jusqu'au 17 avril au musée de la Nacre et de la Tabletterie à Méru. Depuis la mi-janvier, les vitrines accueillent de nouvelles œuvres. Certains illustrent les dernières acquisitions de l'établissement, dont quelques exemples emblématiques de la fabrication des ateliers de la région de Méru.

► **Ouvert tous les jours**, sauf le mardi de 14 h 30 à 18 h 30. 51, rue Roger Salengro. Tarifs adultes : 7 € ; enfants de 5 à 16 ans : 3,5 € ; étudiants : 3,5 € ; groupes : 5,50 € par personne.

musée – 2 500 pièces datées du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles – puisse être visible dans une nouvelle maison. « Nous souffrons des normes de sécurité, peu applicables à notre échelle pour continuer d'être ouvert au public. Je continue à laisser entrer, de manière plus confidentielle, les visiteurs qui me le demandent », livre l'héritière, actuellement en pourparlers avec d'autres musées parisiens, comme Carnavalet ou les Arts Décoratifs. Mais l'établissement de Méru est également intéressé pour recevoir les éventails de cette famille, toujours établie dans l'Oise.

MÉLANIE CARNOT